

les deux tiers de la phiole demeurent vuides ; & il échauffe un peu la phiole à la lumiere de la chandelle. Lorsque l'huile d'aspic commence à diffoudre le Phosphore avec ébullition , il verse dans la phiole un demigros de Mercure sur l'huile d'aspic & sur le Phosphore , & il secouë fortement la phiole l'espace de deux ou trois minutes. Cela étant fait , le Phosphore se trouve amalgamé avec le mercure. Si l'on met cet amalgame dans l'obscurité , le lieu où on l'aura mis paroîtra tout en feu.

OBSERVATION D'UN AUTRE PHENOMENE

faite à l'Observatoire Royal.

Par M. C A S S I N I.

30. Avril
1692.

LE 21 Mars de cette année 1692 M. Cassini après le coucher du Soleil apperçut à l'Occident une lumiere élevée perpendiculairement sur l'horison en forme de lance.

Sa hauteur étoit de 14 degrez ; & sa largeur , de deux. Sa couleur étoit d'un jaune clair , qui s'étant peu-à-peu chargé , approchoit de la couleur-de-feu sur la fin.

Cette lumiere étoit traversée de quelques nuages longs , & parallèles à l'horison. Elle sembloit venir directement du Soleil , & elle suivoit son mouvement : ce qu'il étoit aisé de voir en la comparant avec les objets qui étoient à l'horison.

Ce Phénomene est fort rare. Car depuis 40 ans qu'il y a que M. Cassini observe le Ciel , il n'en a vû qu'un autre semblable , qui parut le 21 May 1672 , après le coucher du Soleil sur les huit heures du soir. Il étoit de la même figure , & dans la même situation perpendiculaire

à l'horison ; il venoit directement du Soleil , & il fuivoit son mouvement. Sa hauteur étoit d'environ 15 degrez. Il dura jusqu'à huit heures & 22 minutes, & après avoir passé au-delà du point où le Soleil se couche au Solstice d'Été, il disparut.

En l'année 1677, dans le temps qu'il y avoit une Eclipsé de Lune, M. Cassini observa des rayons qui formoient une apparence de croix dont les deux bras étoient parfaitement parallèles à l'horison, & la piece de traverse étoit perpendiculaire aux deux bras. Ce Phénomene n'étoit peut-être point différent des deux autres dont on vient de parler : car il se peut faire que dans les deux dernières Observations on ne voyoit que les rayons perpendiculaires, parce que le Soleil étoit sous l'horison.

